

Sami, Otto, Fritz, Max

Das tägliche Leben der Mannheimer Juden – darunter auch das der vier Familien Adelsheimer, Wertheimer, Löbmann und Leiner – ist von Diskriminierung geprägt. Da sich ihre wirtschaftliche Situation verschlechtert, sind sie zu häufigem Wohnungswchsel gezwungen.

La discrimination des juifs dans ces années se manifeste aussi dans la vie quotidienne de quatre familles juives vivant à Mannheim : les Adelsheimer, Wertheimer, Löbmann et Leiner. En raison de leur situation économique qui se dégrade de plus en plus, ils sont obligés de déménager souvent.

DAS NATIONALSOZIALISTISCHE MANNHEIM



S 1, 12. Heute / Aujourd'hui.



Erschließungstraße im Quadrat G 7. Links: G7, 5a (Aufnahme vor 1918) ist am rechten Rand zu erkennen. Rechts: G7, 5a heute (ganz links).

À gauche, photo prise avant 1918 de la rue et de l'immeuble de Sami (G7 sur le bord droit). À droite, aujourd'hui, prise en sens opposé, G7 se trouve sur le bord gauche.

À gauche, photo prise avant 1918 de la rue et de l'immeuble de Sami (G7 sur le bord droit). À droite, aujourd'hui, prise en sens opposé, G7 se trouve sur le bord gauche.

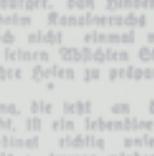
Richard-Wagner-Straße 16. Heute / Aujourd'hui.



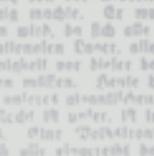
L 14, 5. Heute / Aujourd'hui.



Richard-Wagner-Straße 16. Heute / Aujourd'hui.



Die Realisierung, die jetzt an der Richard-Wagner-Straße 16 stattfindet, ist ein lebenslanger Traum für mich. Ich habe mir vorgenommen, dass ich hier mein Leben verbringen werde. Ich bin sehr dankbar, dass ich endlich hier leben kann.



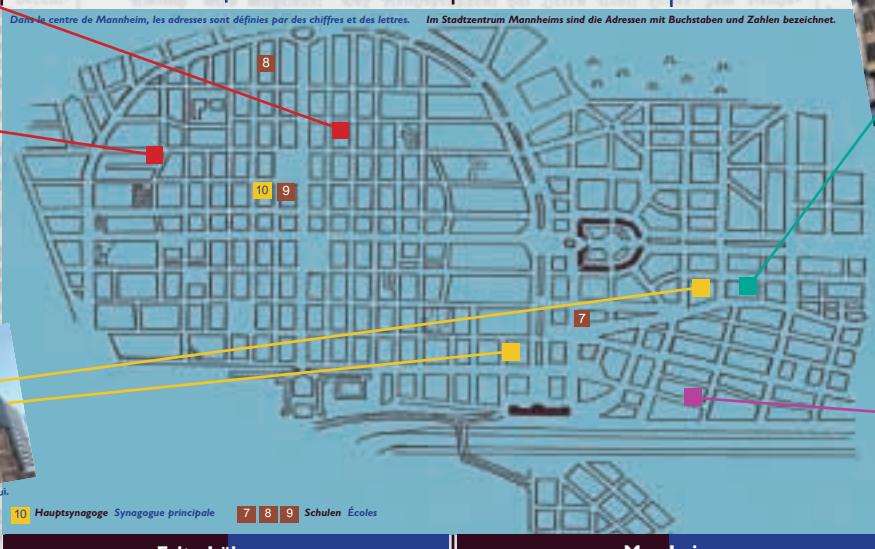
Die Realisierung, die jetzt an der Richard-Wagner-Straße 16 stattfindet, ist ein lebenslanger Traum für mich. Ich habe mir vorgenommen, dass ich hier mein Leben verbringen werde. Ich bin sehr dankbar, dass ich endlich hier leben kann.



Luisenschule, Tattersallstraße. Hier gab es ab 1934 besondere Klassen für jüdische Schüler.

Luisenschule dans la Tattersallstraße. Dans cette école, des classes spéciales ont été ouvertes pour des élèves juifs en 1934.

Sami Adelsheimer	Otto Wertheimer
<p>Samis Mutter, die Hausangestellte Laura Adelsheimer, zieht im August 1938 von Mutterstadt nach Mannheim und wohnt in O 4, 1. Sein Vater ist unbekannt. Nach Samis Geburt am 30. Oktober 1938 lebt seine Mutter mit ihm rund ein Jahr in S 1, 12; dann ziehen beide nach G 7, 5a.</p>	<p>Sami Adelsheimer est né de père inconnu le 30 octobre 1938. Laura, sa mère, est employée de maison. Elle déménage en août 1938 de Mutterstadt à Mannheim, où elle habite (O 4, 1). Après la naissance de Sami, ils habitent environ un an à S 1, 12, puis déménagent à G 7, 5a.</p> <p>Otto Wertheimer wird am 5. Februar 1932 geboren; Fritz Löbmann ist sein Cousin. Ottos Vater, Handelsreisender aus Kehl, zieht 1919 nach Mannheim. Seit 1931 lebt er mit seiner Frau in der Richard-Wagner-Straße 36.</p>



Fritz Löbmann	Max Leiner
<p>Fritz Löbmann, geboren am 12. März 1929, zieht 1931 mit seinen Eltern von D 7, 17 in die Richard-Wagner-Straße 16. Ab Ende September 1940 wohnt die Familie in L 14, 5. Fritz' Vater ist Teilhaber der Mineralölfirm S. Löbmann & Co., die 1938 infolge der „Arisierungen“ verkauft werden muss.</p> <p>Fritz Löbmann, est né le 12 mars 1929. Sa famille déménage en 1931 de D 7, 17 dans la Richard-Wagner-Straße 16, puis encore fin septembre 1940, à L 14, 5. Le père de Fritz est associé dans l'entreprise d'huiles minérales S. Löbmann & Co., qui a été vendue en 1938 en raison de l'aryanisation.</p>	<p>Der Vater von Max, geboren am 26. November 1936, ist unbekannt. Miche Leiner, die Mutter, ist polnischer Staatsangehörigkeit. Sie zieht im Februar 1937 nach Leipzig. Max, erst drei Monate alt, lebt seither bei seiner Tante bzw. deren Schwiegereltern David und Johanna in D 2, I. 1939 zieht Johanna mit Max und ihrer Schwester in die Kleine Wallstadtstraße 30 (heute Kopernikusstraße).</p> <p>Max Leiner est né de père inconnu le 26 novembre 1936. Miche, sa mère, de nationalité polonaise, s'installe à Leipzig en février 1937. Elle confie Max, âgé de trois mois à sa sœur et aux beaux-parents de cette dernière (D 2, I), David et Johanna. Johanna déménage avec sa sœur et Max en 1939 dans la Kleine Wallstadtstraße 30 (aujourd'hui Kopernikusstraße).</p>

Die Ausgrenzung bekommen die Kinder auch im Alltag zu spüren: Seit April 1934 werden an der Luisenschule (heute Max-Hachenburg-Schule) besondere Klassen für jüdische Schüler eingerichtet. Hier dürfte Fritz Löbmann 1935 eingeschult worden sein. Seit 1936 müssen alle jüdischen Kinder die Schule in K 2, 6 besuchen bzw. werden in Räumen der Klaus-Stiftung in F 1, II unterrichtet.



Jüdische Schule K 2, 6. Ecole juive K 2, 6.

Judaïque Schule K 2, 6. Ecole juive K 2, 6.

L'exclusion est constamment présente dans la vie quotidienne des quatre enfants. À partir de 1934, des classes juives sont créées dans une école la Luisenschule (aujourd'hui Max-Hachenburg-Schule) où Fritz Löbmann était probablement scolarisé depuis 1935. À partir de 1936, les enfants juifs ne sont plus instruits que dans une école juive située à K 2, 6 et dans les locaux de la fondation Klaus à F 1, II.



Klaus-Stiftung, F 1, II. In ihren Räumen fand seit 1936 Unterricht für jüdische Kinder statt.

Fondation Klaus, F 1, II. Les cours des enfants juifs étaient organisés dans les locaux de cette fondation à compter de 1936.



Klaus-Stiftung, F 1, II. In ihren Räumen fand seit 1936 Unterricht für jüdische Kinder statt.

Fondation Klaus, F 1, II. Les cours des enfants juifs étaient organisés dans les locaux de cette fondation à compter de 1936.